

« La Nativité » retrouve son berceau à Palerme

ARTS C'est l'un des chefs-d'œuvre de Caravage. Volé dans la nuit du 17 au 18 octobre 1969 et probablement perdu à jamais, il a été reproduit avec minutie pour reprendre sa place dans l'oratoire San Lorenzo.

RICHARD HEUZE
rheuze@lefigaro.fr
ENVOYE SPECIAL A MADRID

everra-t-on un jour *La Nativité* de Caravage dans l'oratoire San Lorenzo? Ainsi s'interrogeait l'un de nos confrères du *Guardian*, pensant être sur une piste sérieuse pour retrouver ce chef-d'œuvre de l'art populaire disparu dans la nuit du 17 au 18 octobre 1969 dans l'oratoire San Lorenzo à Palerme, à une époque où la criminalité atteignait son paroxysme en Sicile. Trêve de spéculation, le tableau retrouvera son emplacement d'origine ce 12 décembre lors d'une cérémonie en présence du président de la République Sergio Mattarella. Enfin sa copie, d'une extrême fidélité. Le miracle de cette reproduction a eu lieu dans une usine désaffectée de la banlieue de Madrid transformée en atelier. C'est là, au studio Factum Arte, qu'elle a été conçue au cours d'un long processus ayant fait appel à des procédés complexes associant photographie, peinture, impression numérique, scanner et photogrammétrie.

À l'origine de ce centre d'innovation technologique né en 2000, le Britannique Adam Lowe, un visionnaire animé d'un ambitieux projet artistique. Conseillé par l'historien d'art Peter Glidewell, l'homme n'en est pas à ses premières armes. On lui doit notamment une copie exceptionnelle des *Noces de Cana*, l'œuvre de Véronèse prélevée en 1797 à Venise sur ordre de Napoléon pour être exposée au Louvre. « Pendant cinq semaines, de nuit, nous avons photographié cet immense tableau de 67 m² centimètre par centimètre, avant de le reproduire ensuite par topographie sur scanner 3D », explique Adam Lowe. Le 11 septembre 2007, le réfectoire du monastère bénédictin de San Giorgio a retrouvé ses *Noces*, effaçant l'outrage fait à son histoire.

Le studio madrilène est un joyeux bric-à-brac de reproductions. Un trône assrien grandeur nature d'Assurnasirpal II côtoie des éléments de la tombe de Toutankhamon, un manuscrit datant de 1568 et un émouvant Christ du Musée de Cluny. Pour réaliser *La Nativité*, le studio a utilisé des techniques semblables à celles des *Noces*

de *Cana*. À un détail près, pas si anodin d'ailleurs, il n'existe plus d'original. Dans leur hâte à s'emparer de l'œuvre, les voleurs ont grossièrement découpé la toile au canif. Au point, a-t-on appris lors du procès d'un parrain de Cosa Nostra, que leur commanditaire aurait éclaté en sanglots en voyant l'état dans lequel l'œuvre se trouvait et refusé d'en prendre livraison. À ce jour, le tableau n'a pas été retrouvé. Les enquêteurs siciliens pensent même qu'il aurait pu être détruit.

« Une œuvre complexe »

Large de 1,97 mètre et haute de 2,68 mètres, l'œuvre représente Marie agenouillée devant la couche de l'Enfant Jésus, avec à ses côtés saint François et saint Laurent. Il aurait été peint en 1609 par Caravage, à son arrivée en Sicile, après s'être échappé d'une prison à Malte où il avait été interné pour un meurtre commis à Rome. Le peintre mourra l'année suivante sur une plage de Toscane. Son humeur angossée se ressent dans l'œuvre, avec la peur d'être arrêté à tout moment. Les couleurs sont sombres. « Caravage est l'artiste le plus difficile sur lequel nous ayons eu à travailler. Certaines zones d'ombre contiennent parfois plus de trente nuances de noir sur 10 cm². D'autres sont vivement éclairées, mais jamais tout à fait blanches. La Nativité a été exécutée rapidement, avec nervosité, ce qui ajoute à la complexité », explique Adam Lowe.

« Cinq mois ont été nécessaires à ce travail de reproduction », indique la chaîne de télévision Sky qui a sponsorisé et documenté l'ensemble des opérations. En l'absence d'original, l'équipe de Factum Arte a dû se rabattre sur une diapositive de 1968 et sur des annotations relevées par l'Institut central de restauration de Rome lors d'un nettoyage en 1951. Les experts ont également étudié le cycle de saint Matthieu peint par le Caravage en l'église Saint-Louis-des-Français de Rome, en particulier l'ange que l'on retrouve dans *La Nativité*. L'ensemble de ces informations, réunies en millions de pixels, a été traitée par des ordinateurs très performants pour recomposer le tableau grâce à une technologie numérique de très haute résolution.

Pour l'impression sur un canevas de lin imprégné de plâtre,

comme ceux que Caravage utilisait, il a fallu exécuter des dizaines d'épreuves avant de fixer les justes tonalités. On en était encore loin, lors de notre visite sur place : le corsage de la Vierge était d'un rouge trop vif, les blancs un peu crémeux, la tête du bœuf ressortait trop sur le fond sombre. Le numérique a aussi permis de débarrasser la toile des restaurations postérieures pour retrouver les couleurs d'origine de Caravage et l'émotion suscitée par sa peinture. Pour l'historien de l'art Peter Glidewell, « cette belle histoire devrait servir d'exemple pour reconstruire des trésors d'art, peintures ou monuments, en danger ou perdus à jamais ». ■

La copie numérique de *La Nativité*, de Caravage, a été réalisée à partir d'une diapositive de 1968.
ALESSANDRO GAJA



Comment Caen a préparé « Le Souper à Emmaüs »

ERIC BIÉTRY-RIVIERRE
ebietryrivierre@lefigaro.fr

Voilà une bonne idée. Pour monter une exposition intéressante et à moindres frais, le musée de Caen a accepté de prêter sa Joconde, *Le Mariage de la Vierge*. Ce chef-d'œuvre du Pérugin ira à Milan où il voisinerà à nouveau avec la version supérieure, peinte par l'élève prodigue de l'Ombrien : Raphaël. En échange, la Pinacoteca di Brera

a adressé son très précieux *Souper à Emmaüs* exécuté par Caravage en 1606. La directrice Emmanuel Delapierre et le commissaire Magali Bourdon ne se sont pas contentées d'accrocher l'œuvre en majesté. Elles l'expliquent et le commentent dans trois espaces dédiés, organisant ainsi ce qui est devenu plus qu'une exposition-dossier. Est d'abord éclairé le contexte artistique. Essentiellement à partir de gravures relevant de la riche collection Mancel qui fait partie du fonds maison. On y compte des Dürer et des Callot.

Bill Viola invité

Puis sont évoquées les variations iconographiques du thème entre le XVI^e et le début du XVII^e siècle. Cela grâce à quelques emprunts dans des musées de province (Pau, Nantes, Grenoble, Rennes). La genèse du tableau, véritable tournant dans la carrière du maître, est également détaillée par des rapports d'analyse des pigments et des couches de peinture sous-jacentes ; ainsi que par la confrontation avec une reproduction photographique d'un premier *Souper à Emmaüs* de Caravage. Ce tableau-là a été réalisé quatre ans avant celui de Milan. La National

Gallery de Londres aurait pu avoir la générosité de l'envoyer. Toutefois, même s'il n'est pas physiquement présent, on se rend parfaitement compte que, pour traiter avec plus d'efficacité du thème de la surprise devant la découverte du Ressuscité, Caravage a choisi d'épurer et d'apaiser. Dans la version de Milan, les gestes des personnages se révèlent moins théâtraux, la facture est moins léchée ; et la composition s'est resserrée.

Quelques toiles peintes en Europe entre 1620 et 1650, qui traitent du même épisode biblique dans le clair-obscur inventé par Michelangelo Merisi, évoquent enfin l'énorme influence de ce dernier. En épilogue, une installation du vidéaste Bill Viola, créée en 2000 et intitulée *The Quintet of the Astonished* (« le Quintette de l'étonnement »), s'admire comme un émouvant et sincère hommage. Preuve de la constante actualité de Caravage. ■

Musée des beaux-arts, Caen (14), jusqu'au 14 février 2016.
Tél. : 02 31 30 47 70 www.mba.caen.fr
À lire également : la nouvelle monographie de Caravage par Giovanni Careri, Citadelles & Mazenod, 384 p., 189 €.

Le Souper à Emmaüs, 1606, Caravage.
PINACOTECA DI BRERA, MILAN



Les 2 Belges Productions, Alain Dierckx, Gilles Mattzina, Dominique Née et Gérard Pulicino présentent en accord avec Eric Young et Bernard Oliver

MESSMER INTEMPORREL

SUCCÈS PHÉNOMÉNAL - PROLONGATIONS !

DU 26 AU 31 JANVIER AU GRAND REX DE PARIS
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE !

01 42 64 49 40 - 0892 683 622 (0,34 €/min)

Fnac - Carrefour - Géant - Magasins U - Agences et points de vente habituels - www.fnac.com - www.ticketmaster.fr - www.talticket.com



www.messmer.ca
MessmerFascinateur

